

La liberté en Christ



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Galates 5:1-15; 1 Corinthiens 6:20 ;
Romains 8:1; Heb. 2:14, 15 ; Romains 8:4; 13:8.

Verset à mémoriser: « Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair; mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres » (Galates 5:13, LSG).

Dans Galates 2:4, Paul a évoqué brièvement l'importance de la protection de la « liberté » que nous avons en Jésus-Christ. Mais que veut dire Paul lorsqu'il parle de « liberté », ce qu'il fait si souvent? Que comprend cette liberté? Jusqu'où va cette liberté? Cette liberté a-t-elle des limites? Et quelle relation y a-t-il entre la liberté en Christ et la loi?

Paul aborde ces questions en mettant les Galates en garde contre deux dangers. Le premier est le légalisme. Les adversaires de Paul en Galatie étaient tellement pris dans le piège qui consiste à prétendre gagner la faveur de Dieu par leur comportement, au point qu'ils avaient perdu de vue le caractère libérateur de l'œuvre de Christ, le salut qu'ils avaient déjà en Christ par la foi. La deuxième menace est la tendance à abuser de la liberté que Christ a acquise pour nous à grand prix, et en tombant dans le libertinage. Les tenants de ce point de vue erroné supposent que la liberté est antithétique à la loi.

Le légalisme et le libertinage sont opposés à la liberté, car ils maintiennent également leurs adeptes dans une forme d'esclavage. Ainsi, l'appel de Paul aux Galates est de rester ferme dans la vraie liberté, c'est-à-dire, leur abandon total à Christ pour qu'Il les possède.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 9 Septembre.

Christ nous a affranchis

« C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude. » (*Gal. 5:1*).

Telle une commande de ralliement d'un chef militaire à ses troupes vacillantes. Paul demande aux Galates de ne pas abandonner leur liberté en Christ. La force et l'intensité du ton de Paul amènent ses paroles à sortir hors de la page pour aller à l'action. En fait, cela semble être exactement ce que Paul voulait. Bien que ce verset soit thématiquement relié à ce qui précède et à ce qui suit, sa brutalité et son manque de connexions syntaxiques en grec suggèrent que Paul voulait que ce verset se démarque comme un gigantesque panneau d'affichage. La liberté en Christ résume toute l'argumentation de Paul, et les Galates étaient en danger de la livrer à l'ennemi.

Lisez Galates 1:3, 4; 2:16; et 3:13. Quelles sont les métaphores utilisées dans ces versets, et comment elles nous aident à comprendre ce que Christ a fait pour nous?

Les paroles de Paul, « c'est pour la liberté que Christ nous a affranchis » (*Galates 5 : 1, LSG*), peuvent suggérer qu'il a une autre métaphore à l'esprit. Le libellé de cette expression est semblable à la formule utilisée dans la sacrée libération (manumission) des esclaves. Puisque les esclaves n'ont aucun droit juridique, il était supposé qu'une divinité pouvait racheter leur liberté, et en retour, l'esclave, bien qu'alors libre, appartiendrait légalement à ce dieu. Bien sûr, dans la pratique, le processus était une fiction; c'est l'esclave qui payait l'argent dans le trésor du temple pour sa liberté. Considérons, par exemple, la formule utilisée dans l'une des inscriptions datant de près de mille ans qu'on a découverte dans le temple d'Apollon Pythie de Delphes, de 201 av. J.C. à 100 de notre ère: « Pour la liberté, Apollon a acheté de Sosibus d'Amphissa une esclave dont le nom est Nicée... Cependant, Nicée la rachetée, s'est engagée à Apollon pour la liberté. » – Ben Witherington III, *Grace in Galatia* (Grand Rapids, Mich.: William B. Eerdmans Publishing Company, 1998), p. 340..

Cette formule partage une ressemblance de base avec la terminologie de Paul, mais il y a une différence fondamentale. Dans la métaphore de Paul, aucune fiction n'est impliquée. Nous n'avons pas payé le prix du rachat nous-mêmes (*1 Cor. 6:20, 7:23*). Le prix était beaucoup trop élevé pour nous. Nous étions impuissants pour nous sauver nous-mêmes, mais Jésus est intervenu et a fait pour nous ce que nous ne pourrions pas faire (du moins, pas sans perdre notre vie). Il a payé la pénalité pour nos péchés, nous libérant ainsi de la condamnation.

Regardez votre propre vie. Avez-vous jamais pensé que vous pourriez vous sauver vous-même? Qu'est-ce que votre réponse pourrait vous dire sur toute la gratitude que vous devriez éprouver pour ce qui nous a été donné en Jésus?

La nature de la liberté chrétienne

L'ordre de Paul à rester ferme dans la liberté n'est pas un fait isolé. Une importante déclaration de fait le précède: « Christ nous a affranchis. » Pourquoi les chrétiens devraient-ils se tenir fermes dans leur liberté? Parce que Christ les a déjà libérés. En d'autres termes, notre liberté est le résultat de ce que Christ a déjà fait pour nous.

Ce modèle d'exposé des faits suivi d'une exhortation est typique dans les lettres de Paul (*1 Cor. 6:20; 10: 13, 14; Colossiens 2:6*). Par exemple, Paul fait plusieurs déclarations indicatives dans Romains 6 quant au fait de notre condition en Christ, telles que « Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec Lui » (*Romains 6:6, LSG*). Sur la base de ce fait, Paul peut alors donner une exhortation impérative: « Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises » (*Rom. 6:12, LSG*). C'est la façon de Paul de dire essentiellement: « devenez ce que vous êtes déjà en Christ ». La vie éthique de l'évangile ne comporte pas le fardeau d'essayer de faire des choses pour prouver que nous sommes enfants de Dieu. Au contraire, nous faisons ce que nous faisons parce que nous sommes Ses enfants.

De quoi Christ nous a-t-Il libérés? *Rom. 6:14, 18; 8:1; Galates 4:3, 8; 5:1; Heb. 2:14, 15.*

L'utilisation du mot « liberté » pour décrire la vie chrétienne est plus importante dans les lettres de Paul que partout ailleurs dans le Nouveau Testament. Le mot liberté et ses apparentés (et dérivés) apparaissent 28 fois dans les lettres de Paul, contrairement à seulement 13 fois ailleurs.

Que veut dire Paul par « liberté »? Tout d'abord, ce n'est pas un simple concept abstrait. Il ne fait pas référence à la liberté politique, à la liberté économique ou à la liberté de vivre comme bon nous semble. Au contraire, c'est une liberté qui est ancrée dans notre relation avec Jésus-Christ. Le contexte suggère que Paul se réfère à la liberté de la servitude et de la condamnation d'un christianisme axé sur la loi; notre liberté inclut beaucoup plus. Elle implique la liberté face au péché, à la mort éternelle et au diable.

« En dehors de Jésus-Christ, l'existence humaine est caractérisée comme un esclavage – l'esclavage de la loi, l'esclavage des mauvais éléments qui dominent le monde, l'esclavage du péché, de la chair et du diable. Dieu a envoyé Son Fils dans le monde pour briser la domination de ces titulaires d'esclave. » – Timothy George, *Galates*, p. 354.

Quelles sont les choses auxquelles vous vous sentez asservis dans la vie? Mémorisez Galates 5:1 et demandez à Dieu de faire de la liberté que vous avez en Christ une réalité dans votre vie.

Les conséquences dangereuses du légalisme (Gal. 5:2–12)

La façon dont Paul introduit Galates 5: 2-12 indique l'importance de ce qu'il s'apprête à dire. « Voici » (*LSG*), « C'est moi, Paul! » (BJ, DAR), « Moi, Paul, je vous dis » (*OST*). Paul ne tourne pas autour du pot. Par son utilisation énergique du mot « voici », il réclame non seulement toute l'attention de ses lecteurs, mais il évoque même son autorité apostolique. Il veut bien leur faire comprendre que, si les Gentils devraient se soumettre à la circoncision pour être sauvés, alors les Galates réaliseraient les conséquences dangereuses impliquées dans leur décision.

Lisez Galates 5:2-12. Quel est l'avertissement de Paul en ce qui concerne la question de la circoncision?

Les premières conséquences découlant du fait d'essayer de gagner la faveur de Dieu en se soumettant à la circoncision est qu'elle oblige la personne à garder toute la loi. Le langage de Paul dans les versets 2 et 3 comprend un intéressant jeu de mots. Christ, dit-il, ne leur sera pas utile (*ophelesei*); au contraire, ils seront redevables (*opheiletés*) à la loi. Si une personne veut vivre selon la loi, elle ne peut pas simplement choisir les préceptes à suivre. C'est tout ou rien.

Deuxièmement, ils seraient « coupés » de Christ. Leur décision à être justifiés par les œuvres implique au même moment un rejet de la voie de Dieu de la justification en Christ. « Vous ne pouvez pas choisir les deux voies. Il est impossible de recevoir Christ, reconnaissant ainsi que vous ne pouvez pas vous sauver vous-mêmes, et puis recevoir la circoncision, affirmant alors que vous le pouvez. » – John R. W. Stott, *The Message of Galatians* (Leicester, Angleterre: InterVarsity Press, 1968), p. 133.

La troisième objection de Paul contre la circoncision est qu'elle fait obstacle à la croissance spirituelle. Son analogie concerne un athlète dont la progression vers la ligne d'arrivée a été délibérément sabotée. En fait, le mot traduit par « empêcher » (v. 7, *LSG*) a été utilisé dans les cercles militaires pour désigner le fait de « détruire une route ou un pont, ou de placer des obstacles sur la voie d'un ennemi, pour arrêter son avancée. » – *The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 978.

Enfin, la circoncision supprime l'acte de la croix. Comment? Le message de la circoncision implique que vous pouvez vous sauver vous-même; par conséquent, elle enorgueillit la nature humaine. Le message de la croix, cependant, est offensant pour l'orgueil humain, parce que nous devons reconnaître que nous sommes complètement dépendants de Christ.

Paul est tellement scandalisé par ces personnes à cause de leur insistance sur la circoncision au point qu'il souhaite que le couteau glisse et qu'ils se castrant eux-mêmes! Des mots forts, mais le ton de Paul reflète simplement combien il est sérieux à ce sujet.

Liberté et non libertinage (Gal. 5:13)

Galates 5:13 marque un tournant important dans le livre de Galates. Considérant que jusqu'à ce point Paul s'est concentré entièrement sur le contenu théologique de son message, il se tourne maintenant vers la question du comportement chrétien. Comment une personne qui n'est pas sauvée par les œuvres de la loi devrait-elle vivre?

Quel abus potentiel de liberté Paul voulait-il que les Galates évitent de commettre? Gal. 5:13.

Paul était bien conscient de l'incompréhension potentielle qui accompagnait son emphase sur la grâce et la liberté que les croyants ont en Christ (*Rom. 3:8 ; 6:1, 2*). Le problème, cependant, n'était pas l'évangile de Paul, mais plutôt la tendance humaine à la complaisance. Les pages de l'histoire sont jonchées des histoires de personnes, des villes et des nations, dont la corruption et la descente dans le chaos moral étaient directement liées à leur manque de maîtrise de soi. Qui n'a pas ressenti cette tendance dans sa propre vie? C'est pourquoi Paul lance un appel clair aux disciples de Jésus d'éviter de se livrer à la chair. En fait, il veut qu'ils fassent le contraire, c'est-à-dire, être par amour « serviteurs des uns et des autres ». Comme toute personne qui sert d'autres par amour le sait, c'est une chose qui ne peut être faite autrement que par la mort à soi-même, la mort dans la chair. Ceux qui s'adonnent à leur propre chair ont tendance à ne pas servir les autres.

Ainsi, notre liberté en Christ n'est pas simplement une liberté de l'esclavage au monde, mais un appel à un nouveau type de service, la responsabilité de servir les autres par amour. C'est « l'occasion d'aimer le prochain sans aucun obstacle, la possibilité de créer des communautés humaines, basées sur le don de soi plutôt que la quête du pouvoir et du statut social. » – Sam K. Williams, *Galates* (Nashville, Tennessee: Abingdon Press, 1997), p. 145.

En raison de notre familiarité avec le christianisme et le libellé des traductions modernes de Galates 5:13, il est facile d'oublier la puissance surprenante que ces mots auraient transmise aux Galates. Tout d'abord, l'original grec indique que l'amour qui motive ce type de service n'est pas un amour humain ordinaire – ce qui serait impossible, pare que l'amour humain est beaucoup trop conditionnel. L'utilisation de Paul de l'article (le) devant le mot amour en grec signifie qu'il fait allusion à « l' » amour divin que nous recevons seulement par le biais de l'Esprit (*Romains 5:5*). La vraie surprise se trouve dans le fait que le mot traduit par « servir » est le mot grec pour « être esclave. » Notre liberté n'est pas une autonomie mais un asservissement mutuel basé sur l'amour de Dieu.

Soyez honnête: avez-vous déjà pensé que vous pourriez utiliser la liberté que vous avez en Christ pour s'adonner à un peu de péché ici et là? Qu'est-ce qui est si mauvais avec ce genre de pensée?

Accomplir toute la loi (Gal. 5:13–15)

Comment conciliez-vous les commentaires négatifs de Paul sur « pratiquer la loi tout entière » (Gal. 5:3, LSG) avec sa déclaration positive sur « toute la loi est accomplie » (Galates 5:14)? Comparez Romains 10: 5; Gal. 3: 10, 12; 5:3 avec Romains 8: 4; 13: 8; Gal. 5:14.)

Beaucoup ont remarqué qu'il y a un contraste paradoxal entre les commentaires négatifs de Paul à propos de « pratiquer toute la loi » et ses affirmations positives sur le fait « d'accomplir toute la loi ». Cela ne l'est pas vraiment. La solution réside dans le fait que Paul utilise intentionnellement chaque expression pour faire une distinction importante entre deux manières de définir le comportement chrétien à l'égard de la loi. Par exemple, il est significatif que lorsque Paul se réfère positivement à l'observation chrétienne de la loi, il ne la décrit jamais comme « pratiquer la loi. » Il réserve cette expression pour désigner uniquement le comportement peu judicieux de ceux qui vivent selon la loi et tentent de gagner l'approbation de Dieu en « faisant » ce que recommande la loi.

Cela ne veut pas dire que ceux qui ont trouvé le salut en Christ n'obéissent pas à la loi. Rien ne pouvait être plus éloigné de la vérité que de prétendre ainsi. Paul dit qu'ils « accomplissent » la loi. Cela signifie que le véritable comportement chrétien est beaucoup plus que l'obéissance externe qui ne consiste qu'à « pratiquer » la loi; plutôt, le chrétien « accomplit » la loi. Paul utilise le mot « accomplir » parce qu'il va bien au-delà du simple fait de « pratiquer ». Ce type d'obéissance s'enracine en Jésus (voir *Matthieu 5:17*). Ce n'est pas un abandon de la loi, ni une réduction de la loi à l'amour, c'est plutôt le moyen par lequel le croyant peut connaître la véritable intention et le sens de la loi tout entière!

Selon Paul, où se trouve la pleine signification de la loi? *Lévitique 19: 18; Marc 12:31, 33; Matthieu 19: 19; Romains 13: 9; Jacques 2: 8.*

Bien qu'il s'agît d'une citation de Lévitique, la déclaration de Paul dans Galates est enracinée dans l'utilisation que Jésus fait de Lévitique 19: 18. Cependant, Jésus n'était pas le seul enseignant juif à se référer à Lévitique 19: 18 comme un résumé de toute la loi. Rabbin Hillel, qui a vécu avant Jésus, dit: « ce qui vous est détestable, ne le faites pas à votre prochain; c'est toute la loi. » Mais la perspective de Jésus était radicalement différente (*Matthieu 7:12*). Non seulement Il est plus positif, mais Il montre également que la loi et l'amour ne sont pas des éléments incompatibles. Sans l'amour, la loi est vide et froide; sans la loi, l'amour n'a aucun sens.

Qu'est-ce qui est plus facile et pourquoi: aimer les autres, ou obéir tout simplement aux dix commandements? Apportez votre réponse en classe.

Réflexion avancée: « Une foi authentique fonctionne toujours par amour. Quand vous regardez au calvaire, ce n'est pas pour apaiser votre esprit dans l'inexécution de votre obligation, ni d'aller dormir, mais c'est de créer la foi en Jésus, la foi active qui purifie l'âme de la bave de l'égoïsme. Lorsque nous posons la main sur Christ par la foi, c'est là que commence notre labeur. Chaque homme a des habitudes corrompues et pécheresses qui doivent être surmontées par la guerre vigoureuse. Chaque âme est tenue de mener le combat de la foi. Si quelqu'un est un disciple de Christ, il ne peut être astucieux, il ne peut pas être insensible, dépourvu de sympathie. Il ne peut pas être grossier dans son discours. Il ne peut pas être plein d'emphase et d'estime de soi. Il ne peut pas être dominateur, ni utiliser des mots durs, des censures et des malédictions.

L'œuvre de l'amour jaillit de l'œuvre de la foi. La religion de la Bible signifie le travail constant. « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » (*Matt. 5 : 16, LSG*). « Comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent; car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon Son bon plaisir. » (*Phil. 2: 12-13, LSG*). Nous devons être zélés de bonnes œuvres; veillez à faire de bonnes œuvres. Et le vrai témoin dit: « Je connais tes œuvres. »

S'il est vrai que nos œuvres ne nous assurent pas à elles seules le salut, il est également vrai que la foi qui nous unit à Christ remuera l'âme pour la conduire à l'œuvre (16 MS, 1890). » – Ellen G. White Comments, *The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1111.

Discussion:

- 1 En tant que classe, retournez à vos réponses à la dernière question de l'étude de jeudi. Quelle option la plupart des gens trouvent-ils plus facile et pourquoi? Quelles vérités importantes votre réponse vous suggère-t-elle sur ce que veut dire accomplir la loi?
- 2 Paul dit que la foi « fonctionne » par l'amour. Que veut-il dire?
- 3 Examinez l'idée du fait d'utiliser votre liberté en Christ pour se livrer au péché. Pourquoi est-ce si facile à faire? Cependant, quand les gens pensent de cette façon, dans quel piège tombent-ils? (*Voir 1 Jean 3: 8.*)

Résumé: La liberté est l'un des mots favoris de Paul pour définir l'évangile. Ce mot inclut aussi bien ce que Christ a fait pour nous, en nous libérant de l'esclavage du monde, et aussi, comment nous sommes appelés à vivre une vie chrétienne. Cependant, nous devons être prudents, à ce que notre liberté ne fasse pas de nous une proie au légalisme ou au libertinage. Christ ne nous a pas affranchis pour que nous nous servions nous-mêmes, mais c'est afin que nous puissions donner notre vie pour servir nos semblables.

Une joie matinale: 2^e partie

Ce soir-là, le pasteur et son épouse visitèrent la maison de Marie, mais Marie n'était pas à la maison. Son mari, Samy, était assis à l'extérieur de la maison seul.

Il leur dit que lui et Marie s'étaient battus dans l'après-midi à cause de l'argent.

Samy raconta toute l'histoire – et qu'ils avaient l'intention de se suicider.

Samy dit qu'ils s'étaient rendus dans différentes églises pour les fêtes, et ils n'avaient jamais ressenti la présence de Dieu. Il faisait des statues des saints pour l'église, mais les gens n'en avaient plus besoin, et donc, il n'avait pas de travail.

Le pasteur et sa femme écoutèrent attentivement. Doucement mais rapidement, ils encouragèrent Samy que le suicide n'était pas une voie de sortie. Ils invitèrent Samy à faire confiance à Dieu, pour lui donner une chance. Samy était en difficulté et n'avait aucune autre solution. Il voulait savoir ce qu'espèrent le pasteur et sa femme. Ils parlèrent ensemble pendant trois heures, montrant l'amour de Dieu à Samy dans la Bible. Samy avait plein de questions au sujet de Dieu et de Son amour.

Le pasteur offrit de prier pour Samy et Marie, et surtout, afin que Samy trouve du travail. Lorsque le couple voulait quitter, Samy les supplia de revenir le lendemain.

Quand le pasteur revint le lendemain soir, Marie était là avec les enfants. Samy avait un large sourire aux lèvres. Il pouvait à peine attendre pour dire au pasteur qu'un entrepreneur est venu ce matin et lui a demandé de travailler avec lui!

Marie souriait pour la première fois au cours des semaines. Ils semblaient être totalement un autre couple différent des deux personnes en détresse que le pasteur avait rencontrées le sabbat.

La prochaine fois que le pasteur les visita, Marie l'accueillit avec enthousiasme. « La fièvre de Daniel a disparu! Et il tousse moins. » Dans les prochains jours, il jouait et mangeait comme un garçon normal.

Madesh, le pasteur et sa femme continuèrent à visiter la famille. Ils voyaient des changements remarquables. Cette famille, qui se battait constamment et menaçait de se suicider, priait désormais et lisait la Bible ensemble. Quand le pasteur étudiait avec le couple, ils invitaient souvent des voisins pour écouter. Parfois, il y avait 25 personnes en attente de l'étude biblique.

Trois mois plus tard, Marie et Samy furent baptisés. Ils invitèrent leurs amis à venir et quelques mois plus tard, six amis furent baptisés. Le couple se réjouit que depuis les prières des fidèles Adventistes du septième jour, Samy n'a jamais manqué du travail. Chaque semaine, le couple apporte avec joie 100 roupies de dime et des offrandes pour remercier Dieu pour sa bénédiction.

SAMY (AROCKYASAMY) et Marie Arokya sont des membres actifs de l'église à Trichy, en Inde.

La leçon en bref

► **Texte clé:** *Galates 5:13*

► **Objectifs:**

Savoir: Discuter de comment la vraie liberté en Christ évite le légalisme et le libertinage.

Ressentir: Ressentir la joie émouvante qu'apporte la liberté en Christ.

Agir: Tressaillir de joie pour le service qui naît de la foi en étant uni à Christ.

► **Plan de l'étude:**

I. Savoir: La vraie liberté.

A Comment la foi en Christ nous affranchit-elle? De quoi et de qui sommes-nous libérés?

B Qu'est-ce que nous sommes appelés à faire avec notre liberté?

C Comment notre liberté en Christ est-elle le résultat de « l'accomplissement » de la loi, par opposition à « la pratique » de la loi?

II. Ressentir: Une joyeuse liberté.

A Comment la liberté de l'esclavage au péché, à la mort et au diable affecte-t-elle nos attitudes et nos relations avec les autres?

B Comment pouvons-nous exprimer notre joie dans notre adoration à celui qui nous a libérés et nous permet de vivre une vie de foi?

C Comment la joie est-elle liée à la foi?

III. Agir: La liberté active.

A Si nous sommes vraiment libres, par notre union à Christ par la foi, comment notre joie et amour qui en résultent sont-ils exprimés dans le service désintéressé aux autres?

B Comment notre œuvre d'amour, qui résulte de notre relation avec Christ, est-elle différente de l'œuvre conçue pour nous amener dans la faveur de Christ?

► **Résumé:** La liberté née de la foi en Christ nous libère de l'esclavage au péché, à la mort et au diable. Nous sommes libres d'exprimer notre foi en Christ par le service désintéressé et joyeux, en répondant ainsi à la loi, qui nous recommande d'« aimer les autres comme soi-même. ».

Cycle d'apprentissage

► ÉTAPE 1—Motiver

Concept clé de croissance spirituelle: **Le sacrifice de Christ nous libère de l'esclavage au péché afin que nous puissions choisir librement Christ et Son mode de vie.**

Bob Dylan, une icône de la culture alternative, a un jour déclaré: « Vous allez devoir servir quelqu'un. Eh bien, c'est soit le diable ou soit le Seigneur, mais vous allez devoir servir quelqu'un. » Le sentiment de Dylan est correct. Alors que « nul ne peut servir deux maîtres », tout le monde sert un. La liberté chrétienne doit être comprise dans ce contexte. Il n'y a aucun territoire suisse neutre spirituel en s'inclinant à droite ou à gauche. Nous sommes d'un côté ou de l'autre dans le grand conflit. Choisir de ne pas choisir est déjà un choix, et un mauvais choix. Par Sa mort sur la croix, Christ a ouvert la voie pour que tout le monde ait le salut, la liberté et la victoire en Lui. Pourtant, il faut être prudent. Tout d'abord, des millions d'esclaves libérés sont volontairement retournés dans l'esclavage. Christ a ouvert la prison, en brisant les portes et les murs de la prison, mais de nombreux prisonniers y sont restés par choix. Deuxièmement, d'autres se sont échappés, mais en emportant une prison invisible avec eux. Leur prison est constituée de doutes, de honte, de crainte et de culpabilité. Ils servent Dieu motivés par la peur plutôt que par l'amour. Ils servent le dieu en colère de Jonathan Edwards: « Le dieu qui vous tient sur la fosse de l'enfer, comme si on tenait une araignée ou certains insectes répugnants sur le feu, ce dieu vous abhorre et est terriblement offensé. » – Clyde E. Fant, Jr., and William M. Pinson, Jr., *20 Centuries of Great Preaching*, p. 63. Heureusement des millions ont également accepté la liberté achetée au prix exorbitant de la vie de Christ. Libérés de la culpabilité, de la honte, des souvenirs obsédants, des dépendances et des comportements autodestructeurs, ils apprécient la vie abondante fournie par leur Créateur.

Discutez: Comment s'épanouir dans le cadre de l'obéissance aimante et jouir d'une aventure faite de service passionné et compatissant à Dieu?

► ÉTAPE 2—Explorer

Coin du moniteur: **La liberté est à la fois la plus grande bénédiction et la plus grande malédiction du monde. La liberté doit être mesurée par les résultats. Comment la liberté s'exerce-t-elle? La liberté exprime des privilèges spéciaux ou droits de procédure d'accès de la citoyenneté. De quoi la citoyenneté céleste est-elle alors constituée? Comment acquiert-on ou perd-on la citoyenneté et la liberté? Quels droits et obligations accompagnent la citoyenneté? Comment le croyant utilise-t-elle la liberté? Qu'est-ce que les croyants peuvent faire au point de compromettre ou de**

mettre fin à leur liberté? Comment les chrétiens devraient-ils éviter à la fois la religion légaliste axée sur la peur et la philosophie licencieuse? Ces questions constituent des points de discussion pas simples, mais plutôt essentiels à la stabilité émotionnelle et à la vie abondante.

Commentaire biblique

I. La nature de la liberté chrétienne (*Lisez Romains 6: 6, 12, avec la classe*)

Pendant des siècles, la religion juive s'était incrustée sous des couches de tradition humaine bien intentionnée. N'oublions pas l'aspect bien intentionné, de peur que les croyants modernes ne répètent les mêmes erreurs. La première erreur était un leurre sur la relation entre l'adorateur et l'alliance. Plutôt que d'adorer Dieu, motivé par la gratitude pour la rédemption et la création, le peuple offrait un culte fondé sur l'obligation craintive. Leurs observations n'étaient pas bancales, mais leur interprétation l'était. Ils avaient remarqué que, chaque fois que la nation vivait en harmonie avec les principes de Dieu, elle prospérait. Ils interprétèrent cela comme une récompense divine pour leur service acceptable. Ils estimaient que chaque fois que leur service était inacceptable, Dieu retirerait Sa faveur et la punition suivrait. Cette façon de penser à produit des mentalités légalistes et des pratiques qui ont détruit les concepts d'un Père céleste aimant qui désirait une communion intime avec Ses enfants terrestres. Le service était rendu pour éviter la punition ou pour obtenir la récompense. Le service désintéressé des cœurs reconnaissants pour la gracieuse bonté de Dieu était en grande partie, mais pas complètement, inconnu.

Le nouveau message d'alliance de Paul, suivant l'ancienne prophétie de Jérémie sur la dévotion intériorisée, enracinée dans l'amour plutôt que dans la peur, constituait une libération spirituelle pour les contemporains de Paul et les chrétiens de toutes les générations. La liberté chrétienne inclut la libération des impulsions de base, des tendances héréditaires, de toutes sortes de tentation et, naturellement, des conséquences de se livrer à ces impulsions et tendances. L'Esprit de Christ vivant dans la vie du chrétien le libère du légalisme et du libertinage.

Considérez ceci: Tout au long de l'histoire, il y a eu des tentatives sincères pour régler le comportement humain afin d'apaiser Dieu. Les règlements pharisaïques régissant l'observance du sabbat était un parfait exemple. C'était de bonnes intentions et tout à fait acceptables en tant qu'expressions individuelles de dévotion. Toutefois, lorsque ces préférences personnelles concernant la distance limite à parcourir pendant le sabbat et ainsi de suite, sont devenues des lois limitant le choix des autres, elles se transformèrent en légalisme. Sachant que toutes les facettes de la vie conduisent vers ou loin de Dieu, certains croyants modernes bien intentionnés ont légiféré l'habillement, l'alimentation, les loisirs et autres aspects de la vie. Comment les chrétiens devraient-ils répondre aux tentatives des autres chrétiens de légiférer leur conduite? Comment les croyants bien intentionnés peuvent-ils honorer leurs

convictions consciencieuses sans chercher à les imposer aux autres? Pourquoi certains pourraient-ils substituer la législation relative à la recherche pieuse de l'Écriture et à la confiance en la puissance de l'Esprit qui agit en nous? Comment le fait de rendre les « choses mineures majeures » compromet-il notre autorité spirituelle, alors qu'à certains moments, le comportement pécheur incontestable exige la confrontation et la correction? Comment le fait de modeler notre compréhension du comportement chrétien approprié et l'amour passionné des autres serait plus efficace dans la promotion de notre point de vue plutôt que d'essayer de les légiférer?

► ÉTAPE 3 — Appliquer

Coin du moniteur: La liberté chrétienne revient à recevoir une nouvelle nature qui institue une transformation interne du comportement plutôt qu'une régulation externe du comportement. La chaîne du vélo se fixe sur le pignon arrière et, depuis le centre des rayons, elle transfère la force qui mobilise la bicyclette tout entière. Certains mouvements peuvent être réalisés en tournant la roue à l'extérieur de la jante, mais cette motion est superficielle par rapport à la puissance irradiant depuis le pignon central. Le gouvernement civil assume une certaine responsabilité dans la régulation de la société afin que ces maux flagrants comme la violence, le vol et ainsi de suite, ne restent pas impunis; mais l'histoire a montré que le réveil spirituel est exponentiellement plus efficace dans la transformation du comportement que la prison et la répression. La puissance de l'Esprit Saint, rayonnant du cœur complètement soumis à Dieu, est la seule espérance réaliste de l'humanité pour une transformation et une survie durable.

Activité: Lisez la parabole suivante à haute voix et discutez des implications du fait de rendre réelle la liberté chrétienne dans l'expérience du croyant.

Le soliloque de l'avion

Je suis libéré enfin de l'école de la terre. Je suis libre de m'envoler, d'explorer et d'atteindre mon destin. Parlant des destinations, je suis libre d'aller n'importe où. Quelle aventure! Pensez-y: des destinations exotiques jamais rêvées même auparavant; la recherche des horizons sans fin, la dégustation alléchantes des couchers du soleil au paradis, la navigation dans les limites de la civilisation connue. Que des possibilités! Peut-être que je vais m'envoler en Islande pour commencer. Bien sûr, l'organisme de réglementation recommande autre chose à cause d'une éruption volcanique. Une commission a décidé que cela est dangereux parce que les avions précédents ont déraillé dans poussières microscopiques dans les nuages volcaniques. Peut-être qu'ils le disent juste pour empêcher les gens de jouir. Où se trouvent leurs preuves? C'est quand même une chose anodine. Quel mal cela pourrait-il causer? Il y a ces histoires sur ce petit truc de durcissement et d'encrassement des moteurs; mais simplement parce que les autres avions n'ont pas été en mesure de le gérer, cela ne signifie pas nécessairement que je ne

suis pas assez fort construit. D'ailleurs, pourquoi dois-je prendre ce risque? Peut-être qu'il faudrait que j'attende. Il y a des dizaines d'autres options intéressantes. Peut-être la commission sait de quoi elle parle cette fois. Je suis libre de m'envoler en Islande, mais il y a Newfoundland, les Pyrénées, les Iles Salomon, ainsi que la Méditerranée. En outre, mon fabricant a investi d'interminables heures de recherche et de développement pour me produire. Je suis réellement libre. Cela signifie que je peux choisir.

Points de discussion: Quand les chrétiens utilisent la liberté, comment doivent-ils considérer les petites choses? Comment une confiance en soi imprudente peut-elle aboutir à la catastrophe? Comment l'appréciation de l'investissement de Dieu dans le croyant doit-elle affecter l'attitude de ce dernier dans l'utilisation de la liberté? Comment l'étude des exemples de liberté contenus dans l'Écriture pourrait-elle nous aider à prendre des décisions profitables?

► ÉTAPE 4—Créer

Coin du moniteur: **Malgré ce qui nous a été donné en Christ, en quelque sorte, les libérés ont souvent pris position pour leur ravisseur plutôt que leur libérateur. Les chrétiens doivent lutter contre cette parodie en devenant des agents du ciel, en menant une vie transformée par la grâce divine. En devenant des exemples de liberté correctement exercée, les croyants démontrent la sagesse de Dieu dans la libération des prisonniers plutôt que dans la fabrication de robots pour L'adorer.**

Activités: *Option A.* Invitez les membres à faire des listes de choix qu'eux ou leurs amis font et qui peuvent affecter leur spiritualité. Permettez-leur de réfléchir ouvertement sur comment une mauvaise utilisation de la liberté peut inhiber leur croissance dans ces domaines.

Option B. Étudiez les cantiques relatifs à la naissance de Jésus dans les Hymnes et Louanges. Cherchez des allusions à la liberté. Discutez de la façon dont l'incarnation de Christ a fourni la liberté spirituelle pour Ses disciples. Qu'est-ce que les paroles suggèrent sur la façon dont les chrétiens s'approprient les libertés que Jésus a acquises à un grand prix?